

Branches complémentaires - Bachelor - Semestre d'automne 2018

METHODES EMPIRIQUES DES SCIENCES SOCIALES

FLORENCE CAUHÉPÉ

Cours no 3 du 3 octobre 2018

STRATÉGIES DE RECHERCHE; DÉFINIR LE «DESIGN» DE SA RECHERCHE

- QUELLES DÉMARCHES SCIENTIFIQUES**
- QUELLES MÉTHODES**

- Introduction

- **I. Les grands types de raisonnements scientifiques**

1. L'induction ou démarche inductive

- 1.1. Les praticiens de la «théorie ancrée»

2. La déduction ou démarche déductive

3. La démarche hypothético-déductive (en détail cours no 4)

4. Limites et critiques de l'empirisme

- 4.1. L'impossible vérification

- 4.2. La démarche falsificationniste

- 4.3. Limites et apports du falsificationnisme

- **II. Les deux méthodes principales**

1. Méthode quantitative

- 1.1. Spécificités

- 1.2. Exemples de modèles d'analyse

- 1.3. Limites

2. Méthode qualitative

- 2.1. Les données sociologiques sont qualitatives

- 2.2. La force des données qualitatives

- 2.3. Exemples de modèles d'analyse

- 2.4. Critères de validation des méthodes qualitatives

3. Tableau récapitulatif

- **III. Aspects complémentaires**

1. Relier les données qualitatives et quantitatives

2. Trois niveaux de relations

- Conclusion

- **IV. Partie pratique**

Information importante

- Mot de passe pour Moodle :
Empiriques-SA18
- Inscription à l'examen jusqu'au 13 octobre
2018 sur MyUNIFR

Introduction

- La science moderne renvoie à quatre grandes démarches scientifiques
- Le chercheur devra aussi choisir avec quelle méthode (ou modèle d'analyse) il va travailler; quantitative ou qualitative
- La démarche scientifique oriente la méthode et les instruments, c'est aussi ce que l'on appelle choisir le "design de la recherche", définir ses grandes orientations

I. Stratégies de recherche

Les quatre types fondamentaux de raisonnements scientifiques

■ Les quatre grandes démarches scientifiques:

1. L'induction

2. La déduction

3. La démarche hypothético-déductive

4. La démarche falsificationniste

Ces démarches se situent dans un paradigme (posture) épistémologique post-positiviste

1. L'induction ou la démarche inductive

- L'idée centrale de cette démarche est d'induire – de produire – des énoncés généraux, des théories, des vérités à partir d'expériences particulières, rigoureuses et systématiques

- Résumé de la démarche schéma p. 10 de la brochure

1.1. Les praticiens de la «théorie ancrée»

- 1^{ère} et 2^{ème} école de Chicago
- Anselm Strauss et Barney Glaser, 1967, *The Discovery of Grounded Theory; Strategies for Qualitative Research*, New Jersey, Transaction Publishers
- Ils ont proposé une nouvelle conception de la sociologie, comme discipline de terrain
- Le terrain (la partie empirique) est posé comme contrainte a priori et non comme cadre a posteriori de tests empiriques ou de vérifications

2. La déduction ou démarche déductive

- La déduction se fonde sur notre raisonnement et s'oppose à l'empirisme qui base toute la connaissance sur nos sens et l'expérience
- Descartes prétendait que la déduction commençait avec l'intuition
- L'intuition (=prémises ou axiomes certains) qui renvoie à des connaissances certaines
- «Moyen de démonstration qui part de prémisses supposées assurées, d'où les conséquences déduites tirent leur certitude». Madeleine Grawitz, 2001, *Méthodes des sciences sociales*, Précis Dalloz
- Schéma p. 11 de la brochure

3. La démarche hypothético-déductive

- La méthode scientifique classique de la science moderne est la démarche hypothético-déductive (cours no 4)
- Le chercheur se fonde d'abord sur une théorie, construit des hypothèses, puis il procède à des tests empiriques dont le but est de vérifier ou d'infirmer les hypothèses de la recherche
- Schéma p.12 de la brochure

4. Limites et critiques de l'empirisme

- Selon **Karl Popper** (1902-1994), la démarche inductive des empiristes ne peut pas être fiable et ne peut pas garantir la véracité de ses énoncés, car l'observation d'une réalité n'est jamais complète:

«...il est loin d'être évident, d'un point de vue logique, que nous soyons justifiés d'inférer des énoncés universels à partir d'énoncés singuliers aussi nombreux soient-ils; toute conclusion tirée de cette manière peut toujours, en effet, se trouver fausse...»

La logique de la découverte scientifique, Bibliothèque scientifique Payot, 1973

4.1. Doutes de la vérification et visons la falsification

- Cette remise en question mène à l'abandon de la volonté de vérifier les hypothèses et les théories, puisque **la vérification par l'expérience s'avère logiquement impossible**
- Comme nous sommes dans l'incapacité de vérifier quoi que ce soit, la science ne mène pas à la vérité. Elle peut tout au plus nous en approcher
- Alors comment faire?
 - En falsifiant des énoncés généraux jusque-là corroborés ou tenus pour vrais
 - En démontrant ce qui est faux, on se rapproche du vrai

4.2. La démarche falsificationniste

- La démarche falsificationniste cherche à falsifier des énoncés généraux
- Elle est hypothético-déductive
- Le chercheur commence par formuler un énoncé général falsifiable = une hypothèse que l'on peut contredire
- Une hypothèse falsifiable se reconnaît par le fait que les tests empiriques peuvent la contredire
- Si une hypothèse n'est pas falsifiable, elle n'est pas scientifique
- Schéma p. 13 de la brochure

4.3. Les limites et apports du falsificationnisme

- Nous ne voulons pas seulement connaître nos erreurs, même s'il est vrai que plus un scientifique progresse dans son domaine, plus il prend conscience de son ignorance
- Nous cherchons des théories qui fonctionnent, au moins momentanément
- Les tests empiriques et l'expérience, à défaut de vérifier quoi que ce soit, ont pour rôle de corroborer ou de réfuter les conjectures théoriques des chercheurs

II. Le type de raisonnement choisi peut conduire à privilégier une méthode

- **Deux méthodes principales** vont orienter la suite de l'étude et en particulier le choix de l'instrumentation (les techniques de collecte des données)
- Comment va-t-on étudier de manière précise les phénomènes concrets qui sont l'objet de la recherche ?
- Deux grandes orientations sont possibles:
 - le quantitatif
 - le qualitatif

1. Méthode quantitative

- On peut définir les enquêtes quantitatives comme celles qui permettent de recueillir des éléments d'informations comparables d'un élément à l'autre
- C'est cette **comparabilité** des informations qui permet ensuite le dénombrement et l'analyse quantitative des données
- Cette comparabilité s'obtient par des outils plus standardisés, elle permet des conclusions généralisables
- L'enquête quantitative est une «étude d'un thème précis auprès d'une population dont on détermine un échantillon, afin de préciser certains paramètres» Jean-Marie De Ketele, Xavier Roegiers, 1997, *Méthodologie du recueil d'informations*, De Boeck

1.1. Spécificités des méthodes quantitatives

- Si l'on choisit un mode d'observation quantitatif, les procédures sont assez similaires d'une recherche à une autre
- Quatre procédures:
 - La formulation des hypothèses
 - La construction du plan d'observation (pour la partie empirique)
 - La construction des variables
 - L'analyse de relations entre variables
- Des instruments plus standardisés:
 - le questionnaire
 - l'interview centrée/directif

1.2. Méthodes d'analyse, exemples

■ Echelles de mesure

Echelles de mesure des attitudes (Likert, Osgood...)

Echelles de comportement et de changement

(Schéma d'Eysenck)

■ Modèles statistiques

Indicateurs de tendance centrale et de dispersion

Test du khi 2...

Régression linéaire

Analyses factorielles

■ Les tests

■ Représentations graphiques

Dendrogrammes, parallélogrammes, camemberts, nuages de points...

Modèle des Big Five, Modèle en toile d'araignée

■ Etc...

1.3. Les limites des méthodes quantitatives

- L'enquête quantitative suppose une population «d'objets d'observation» comparables entre eux
- C'est pourquoi lorsqu'on s'adresse à des sociétés plus complexes, à des phénomènes plus complexes, l'application de méthodes quantitatives est plus délicate et l'analyse des corrélations plus précaire

2. Méthode qualitative

- Ce sont des recherches qui portent sur des phénomènes, qui sont, en principe, non mesurables;
 - des représentations collectives/communes,
 - des attitudes, des perceptions, des opinions, des stéréotypes, idéologies...
 - d'une catégorie de personnes ou d'un sujet particulier
- Les objectifs de connaissance de la recherche qualitative ne sont pas de compter, quantifier, mais de comprendre

2.1. Les données sociologiques sont qualitatives

- «Toutes les données sont qualitatives: elles correspondent aux essences des gens, aux objets et aux situations» Bruce Lawrence Berg, 1989, *Qualitative research methods for the social sciences*, Boston, Allyn et Bacon
- On a une «expérience brute» de la réalité observée, que l'on va convertir en mots ou en nombres
- « Chacun suit donc son tempérament, sa formation, ses goûts et opte pour une recherche plus ou moins quantifiée» Madeleine Grawitz, 2001, *Méthodes des sciences sociales*, Précis Dalloz

2.2. La force des données qualitatives

- Critères pour définir des données qualitatives de qualité ?
 - Principe «d’ancrage de proximité»
 - Richesse et caractère englobant
 - Collecte sur une période assez longue
 - Petit échantillon

2.3.Méthodes d'analyse qualitatives, exemples

- Analyses de contenu, analyse catégorielle, analyse structurale, ARO, modèle culturel...
- Analyse sémiologique
- Analyse par les cartes cognitives, Vertraete, 1997, Cossette, 1994, 2003
- Analyse par les modèles mentaux de Meindl, Stubbart, Porac, 1996
- Etc...

2.4. Critères de validation des méthodes qualitatives

- ✓ L'acceptation interne
- ✓ La complétude
- ✓ La saturation
- ✓ La cohérence interne
- ✓ La confirmation externe

3. Tableau récapitulatif

Recherche qualitative / recherche quantitative

Etude qualitative: enquêter, étudier	Etude quantitative: mesurer, évaluer
Approche intensive	Approche extensive
Structuration minimum	Structuration maximum
Entretien ouvert sur un thème	Questionnaire standardisé et structuré
Pas ou peu de questions préparées	Questions préparées et plutôt fermées
Libre expression du répondant	Questions imposées au répondant
Interprétative, comment et pourquoi	Statistique, quoi et combien
Nombre réduit d'enquêtés	Grand nombre d'enquêtés
Orientation seulement, ne peut pas être extrapolée à la population	Concluante, peut être extrapolée à la population en général
Evaluation / analyse à l'aide de méthodes qualitatives (analyse de contenu...)	Evaluation / analyse à l'aide de méthodes statistiques

III. Aspects complémentaires

- Il y a très souvent des stratégies mixtes ou multi-méthodes
- On peut relier les données qualitatives et quantitatives, pourquoi ?

Trois raisons principales:

- Les données quantitatives peuvent appuyer la partie qualitative de l'étude pendant la phase de conception
- permet la confirmation ou le recoupement des unes aux autres, via **la triangulation**
- permet d'approfondir ou de développer l'analyse et de fournir plus de détails

1. Trois niveaux de relation entre données quantitatives et qualitatives

- 1. La «quantification»
- 2. Relation établie entre des types distincts de données provenant d'un même répondant
- 3. Niveau de relation relevant du design/plan de recherche, qui a une approche multi-méthodes
 - Cf. Exemples de stratégies multi-méthodes Figure 3.1 p. 9 de la brochure

Une méthode bien développée de traitement quantitatif des données qualitatives

- Un certain type d'analyse de contenu:
 - méthode qui permet, entre autre, de comptabiliser la fréquence et la séquence des mots, des phrases ou des concepts spécifiques

Conclusion

- La démarche la plus fréquente est la démarche hypothético-déductive. La recherche commence par un travail théorique. Une fois ce travail accompli, ils se livrent à des observations empiriques, afin de vérifier la validité de leur spéculations théoriques
- Certains chercheurs ne jurent que par la démarche inductive. Selon eux, la théorie doit découler des observations empiriques. Cette méthode de recherche se base uniquement sur les données recueillies pour générer des conclusions
- Cette opposition entre induction et déduction n'est pas forcément aussi tranchée que certains le disent, car dans un travail de recherche, il y a souvent alternance entre phases déductives et phases plus inductives et parfois des plans de recherche (design) multi-méthodes

IV. Partie pratique

- Brochure :
 - Questions de synthèse 1) à 3) p. 38

 - Donner deux raisons qui justifient la pertinence de la démarche falsificationniste

- Question 4) iii) + iv) p. 38 et 39

Etude quantitative ou qualitative ?

- 1. Le directeur d'un établissement pour personnes âgées désire savoir si l'organisation et les services offerts par son institution sont appropriés ? Il demande à un intervenant de réaliser une enquête auprès de 20 résidents et du personnel (7 personnes) pour voir comment améliorer les services
- 2. On veut évaluer quelle part de la population d'un pays utilise l'informatique et savoir si ce pourcentage est stable dans tous les groupes sociaux
- 3. On veut savoir ce que représente l'informatique pour les habitants d'une région, quelles images ils lui associent, comment ils l'intègrent à leur vie quotidienne
- 4. La problématique d'une recherche est la suivante : «Qui décide vraiment à la maison ? Le rôle des adolescents dans la prise de décision familiale pour ce qui concerne les achats collectifs (alimentaire, loisirs, ordinateur, TV, voiture...)»

Démarrer un travail de recherche

Débuter une étude

- Choisir un thème / un objet de recherche
- Choisir des documents, des textes pour une première salve de lectures
- Préparer un premier cadre conceptuel, avec une ou quelques questions de recherche
- Formuler une question de recherche (cf. brochure) :
 - Travail d'application No 1 p. 45
- Délimiter le territoire = délimitation du cas d'étude = le cœur de l'étude
- Proposer une possibilité d'échantillonnage

Quelques idées de thèmes de recherche...

- Les enfants et la lecture; les habitudes de lecture des enfants de 9 à 10 ans
- Les jeunes à statut précaire, les jeunes qui sortent du système scolaire sans titres ou avec des titres dévalorisés, 15 jeunes à l'aide sociale
- Profils des téléspectateurs de la télé régionale Vaud-Fribourg, *La Télé?*
- Usages des téléphones portables dans les collèges du canton de Fribourg
- Usages des médias sociaux chez les jeunes en fin d'apprentissage, dans les métiers du bâtiment / dans les métiers du commerce...
- Le bonheur et l'argent. Le bonheur dépend-il de l'argent? Recherche des perceptions chez les jeunes
- L'attitude des jeunes face à l'économie / face à la politique?
- Le chômage des jeunes de 18 à 25 ans?
- L'hygiène de vie et l'alimentation des étudiants
- Ou tout autre thème d'études qui vous intéresse...

Idées pour un début de recherche, un travail de séminaire ?

- Sujets retenus ?
- Premières lectures ?
- Cadre conceptuel ?
- Questions de recherche ?